Nîmes

Rue Puech-du-Teil

Marie-Laure Hervé et Yves Manniez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11697>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marie-Laure Hervé et Yves Manniez, « Nîmes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11697>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nîmes

Rue Puech-du-Teil

Marie-Laure Hervé et Yves Manniez

Date de l'opération : 1994 (SD) ; 1995 (SU)

Inventeur(s) : Hervé Marie-Laure (AFAN) ; Manniez Yves (AFAN)

- 1 Plan général des opérations *extra muros* de Nîmes (Fig. n°3 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)).
- 2 Ces repérages préalables et cette opération de fouille extensive ont été réalisés avant la construction d'un immeuble résidentiel au 7, rue Puech-du-Teil, à l'angle de la rue Solier (EI-534, 535) [(Fiches, Jean-Luc ; Veyrac, Alain. 1996.) ; (Monteil, Martial. 1999.)].
- 3 Sur environ 1 000 m², la fouille a permis d'observer, pour l'essentiel, une voie empierrée d'orientation nord-sud, portion intégrante de la voie Domitienne, ainsi que deux vastes fosses quadrangulaires (Fig. n°1 : Les vestiges de la rue Puech-du-Teil).
- 4 La voie empierrée d'orientation nord-sud a été reconnue ici sur une longueur de 25 m. La première chaussée occupe environ 24 m de large, mais la circulation est surtout nette sur une zone, relativement centrée et large de 4 m à 5 m. Cet axe a probablement été mis en place dans le courant de la seconde moitié du II^e s. av. J.-C. Il évolue ensuite au gré de réfections successives, matérialisées par des recharges empierrées de puissance variable. Les dernières traces tangibles de réfection sont datées du courant du II^e s. apr. J.-C. En bordure orientale de la voie et en probable liaison avec elle, les archéologues ont noté la présence de deux petites fosses quadrangulaires non datées dont l'une, mieux dégagée, mesure 1,30 m de côté. Elles correspondent à l'éradication d'éléments bâtis, dont la restitution reste délicate (socles de bornes ?).
- 5 En limite nord de la zone de fouille, deux vastes fosses quadrangulaires ont également pu être dégagées (Fig. n°2 : Coupe au travers de la voie et des fosses d'épierrement de la rue Puech-du-Teil). La fosse ouest est de forme carrée (9,30 m de côté) et a été creusée sur 1,80 m de profondeur. La fouille du comblement de cette excavation a permis d'attester la récupération d'une fondation en blocs de grand appareil et a livré de nombreux

fragments d'éléments sculptés. L'autre fosse, située à proximité immédiate vers l'est, couvre une surface de 13,50 m x 12 m qui, après un ressaut des parois, se réduit à un carré de 9,60 m de côté. Son comblement est assez comparable à celui de la fosse voisine, bien qu'avec une quantité de fragments de blocs et de pierres moindres. Elle est, par contre, implantée bien plus profondément, le substrat étant beaucoup moins compact sur au moins 4,60 m.

- 6 Les deux vastes et profondes fosses de forme quadrangulaire reconnues signalent l'épierrement de puissantes fondations qui peuvent être restituées sous la forme de deux piles carrées de 9,30 m de côté, séparées par un espace empierré large de 4,50 m. L'ensemble, installé perpendiculairement à la voie, couvre 23 m de long, soit l'emprise de l'axe de circulation. La totalité des fondations a été récupérée mais quelques fragments de pierre laissés sur place suggèrent davantage une construction en blocs de grand et moyen appareil qu'en *opus caementicum*. Quant aux restes de l'élévation, ils se résument à une assez grande quantité de petits éléments sculptés pour la plupart dans du calcaire du Bois des Lens : fragments de chapiteaux, de moulures, de décors en gamma ou de godrons, etc. Ces quelques éléments peuvent être datés du courant du I^{er} s. apr. J.-C. Situées en dehors de la ville, sur un axe routier majeur, ces deux piles devaient supporter un arc monumental à baie unique. Les fouilleurs supposent que son épierrement a débuté durant l'Antiquité tardive (?).
-

BIBLIOGRAPHIE

Fiches, Jean-Luc (dir.) Veyrac, Alain (dir.). 1996 : *Nîmes*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres, coll. « Carte archéologique de la Gaule », 30-1, Pré-inventaire archéologique, 634 p., 31 p. de pl.

Monteil, Martial. 1999 : *Nîmes antique et sa proche campagne, Étude de topographie urbaine et périurbaine (fin VIe s. av. J.-C. - VIe s. apr. J.-C.)*, Lattes (coll. Monographies d'archéologie méditerranéenne, 3), 528 p.

ANNEXES

Fig. n°1 : Les vestiges de la rue Puech-du-Teil

Auteur(s) : Manniez, Yves ; Monteil, Martial. Crédits : ADLFI - Manniez, Yves ; Monteil, Martial (2004)

Fig. n°2 : Coupe au travers de la voie et des fosses d'épierrement de la rue Puech-du-Teil

Auteur(s) : Manniez, Yves ; Monteil, Martial. Crédits : ADLFI - Manniez, Yves ; Monteil, Martial (2004)

Fig. n°3 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)

Auteur(s) : Vidal, Laurent. Crédits : ADLFI - Vidal, Laurent (2004)

INDEX

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard, Nîmes

Index chronologique : République romaine, Haut-Empire

operation sondage (SD), sauvetage urgent (SU)

AUTEURS

MARIE-LAURE HERVÉ

AFAN

YVES MANNIEZ

AFAN